

RAPPORT ÉPREUVE ORALE D'ANGLAIS

Écoles concernées : ENS (Paris) – ENS de Lyon – ENS Paris-Saclay - ENPC – Mines

JURY : Aurélie Journo - Gabriel Lattanzio

Coefficients :

(en pourcentage du total des points de chaque concours)

ENPC/Mines : 3,8%

ENS de Lyon : 2,5%

ENS Paris-Saclay : 3,1%

ENS Paris : 2,1%

Éléments statistiques relatifs à l'épreuve

• Nombre de candidats présents : 163

• Moyenne de l'épreuve : 12,06

• Écart-type : 3,49

• Notes supérieures ou égales à 15 : 38 (22,22%)

• Notes inférieures ou égales à 8 : 25 (14,62%)

• Note minimale : 4 • Note maximale : 20

1. Présentation de l'épreuve et des sujets

Format de l'épreuve

Durée de l'épreuve : 50 minutes

- 30 minutes de préparation
- 10 minutes de présentation (on arrêtera le candidat ou la candidate au bout de ces 10 minutes imparties)
- 10 minutes d'entretien

Le candidat ou la candidate peut librement annoter et surligner le texte donné.

Déroulement de l'épreuve

1. Compte rendu : Rendre compte des idées essentielles du texte, les reformuler de manière structurée, claire et précise.

2. Commentaire : Conduire une analyse structurée qui s'articule à une problématique inspirée par les enjeux explicites et implicites du texte.

3. Entretien : Faire la preuve de sa capacité à échanger spontanément. Préciser sa pensée, corriger d'éventuels contresens sur le texte et exprimer son opinion.

Documents étudiés

Le jury a fait travailler les candidats et les candidates sur quatre-vingt-dix documents différents. Nous avons voulu concilier deux préoccupations : que la collection de sujets ressemble à ce qui a fait l'actualité des presses anglophones en 2023-2024 et que ces sujets correspondent à des thématiques de cultures générale et scientifique susceptibles de produire les échanges les plus riches possibles.

Parmi les sujets, notons ici : l'indépendance énergétique, le débat sur le droit à l'avortement, la place des femmes dans les sciences, l'impact de l'intelligence artificielle sur la société, la technologie face aux défis contemporains et bien d'autres. Certains sujets ont bien évidemment dominé l'actualité, comme le réchauffement climatique. Il est à noter que si les exemples précis soumis à l'étude changent d'une année sur l'autre, les grandes discussions que les candidats et les candidates sont susceptibles de mener peuvent rester les mêmes : la responsabilité des différents acteurs publics et privés face aux grands défis contemporains, le rapport entre la technologie et le progrès, le rôle de l'expert scientifique dans la démocratie, *etc.*

Voici quelques-uns des titres des articles utilisés en cette session : “*Do We Need Language to Think?*”, “*AI-enhanced blood test may detect Parkinson’s years before onset*”, “*Ultra-processed foods need tobacco-style warnings, says scientist*”, “*Number of girls in England taking computing GCSE plummets, study finds*”, “*Daily multivitamins do not help people live longer, major study finds*”.

Voici la liste des sources qui ont été exploitées en 2024 : *The New York Times*, *The Guardian*, *The Associated Press*, *Nature*, *Scientific American*, *The Los Angeles Times*, *National Public Radio*, *CNN*, *BBC*, *The Conversation*, *Wired*, *The Washington Post*, *The Economist*, *The Globe & Mail*, *The Financial Times*, *The Irish Times*, *Newsweek*, *The Boston Globe*, le site internet *fivethirtyeight*, et le site internet de *France24*. Cette liste ne restreint en rien les possibilités des sources qui seront exploitées en 2025.

Sur l’exercice et ses objectifs

Les candidates et les candidats doivent comprendre qu’à ce stade de leur formation intellectuelle, il n’est plus seulement question de valider des compétences acquises mais aussi de voir si ces compétences sont exploitables dans le cadre d’une conversation professionnelle. Le jury évalue leur capacité non seulement à savoir mais aussi leur capacité à faire savoir. Il est important de respecter le cahier des charges de l’exercice, et de faire la démonstration de sa capacité à transmettre dans un premier temps, puis à convaincre dans un deuxième temps. À travers un résumé et un commentaire structurés d’un article de presse, il s’agit de faire la preuve au jury non seulement de ses compétences linguistiques, mais aussi sa capacité à argumenter et développer ses idées de façon claire et précise en vue de convaincre et dans le cadre d’un échange d’idées. Les examinateurs évaluent ainsi tout à la fois la qualité de la langue (correction grammaticale et syntaxique, richesse lexicale, prononciation) et la capacité à échanger sur des sujets divers, qu’il s’agisse de questions scientifiques, sociales ou politiques. Le candidat ou la candidate doit démontrer qu’il ou elle serait capable d’échanger avec des collègues et des pairs en anglais, sans avoir de difficulté ni à comprendre ni à se faire comprendre et en exprimant ses idées de façon précise et argumentée.

2. Remarques sur le concours 2024

Dans l’ensemble les candidats et candidates connaissent le format de l’épreuve et y sont bien préparé.e.s : rares sont celles et ceux qui lisent encore un extrait du texte ou dont la prise de parole est trop courte.

Par rapport à la session 2023, le jury note une homogénéisation du niveau global des candidat.e.s, avec une baisse du nombre des notes supérieures à 15 et une grosse cohorte de candidats entre 10 et 12. Cette évolution des notes s’explique d’une part par la diminution du nombre de candidat.e.s complètement démunis en anglais (ce dont le jury se réjouit), et par une baisse globale de la qualité du contenu des prestations orales d’autre part (moins de prestations excellentes).

Cette baisse se manifeste par un manque de nuance dans l’appréhension des textes pour la partie “résumé” de l’épreuve, et par des commentaires qui se limitent à une liste de généralités. On regrette chez certaines et certains candidats un manque de culture générale permettant une lecture fine des textes ou l’identification de personnalités politiques connues, comme le Premier ministre britannique. Ces lacunes se retrouvent également dans certains commentaires, avec des développements plaqués, faute d’une problématique réfléchie, et d’exemples adaptés, réellement maîtrisés et originaux (le jury a été étonné du nombre de mentions de Taylor Swift et de son jet privé).

Par ailleurs, il faut rappeler que le jury attend des candidates et candidats qu'une réponse soit apportée à la problématique posée en début de commentaire et que celle-ci doit annoncer l'argumentation qui suit. Les arguments avancés dans le commentaire doivent y répondre directement et sa formulation doit être claire, concise, et correcte (de nombreuses confusions syntaxiques entre interrogative directe et indirecte demeurent).

Au niveau de la correction linguistique, on note cette année les mêmes erreurs du même type que les années précédentes :

- phonologie : prononciation du TH; ajout de -h parasite devant les mots commençant par une voyelle; prononciation des lettres muettes (k dans know, du p dans psychology, etc.), méconnaissance des schémas accentuels des mots simples

- vocabulaire : on ne peut qu'encourager les candidats et candidates à développer un vocabulaire riche et précis, qui, plus encore que la maîtrise des structures grammaticales complexes, permet à l'oral de développer des idées de façon claire et nuancée. Les candidat.e.s qui ont fait preuve de ces compétences ont souvent vu leur note augmentée. On note malheureusement la présence persistante de gallicismes ou de barbarismes, mais aussi de tournures imparfaitement maîtrisées (*to take a decision).

- grammaire : malgré un niveau de langue globalement en hausse, certains candidats de niveau B1 commettent toujours des erreurs simples, relative aux accords (oubli du -s du pluriel, du -s de la troisième personne du singulier), aux conjugaisons composées (*"he didn't seemed"), et aux auxiliaires modaux.

Le jury tient à saluer les candidats et candidates qui se sont investies dans l'échange et ont su faire la preuve, au cours de l'échange, de très belles qualités de réflexion et d'argumentation.

Les candidats à l'épreuve 2025 pourront trouver davantage de conseils dans le rapport de l'année 2023.